

ont été actes de penser et ne le sont plus, l'essentiel étant non pas qu'ils soient, mais qu'ils aient été des pensées, ayant une valeur de pensée aux yeux de l'historien. Mais cette conception philologique est absurde, car elle implique le postulat d'une objectivité, c'est-à-dire une position tellement extra-subjective de l'objet de la connaissance historique que nous n'avons pas même besoin d'en faire la critique. Il n'est pas en effet d'historien qui ne prenne parti et ne porte dans l'histoire les catégories de pensée qui sont les siennes : catégories qui lui sont du reste indispensables non seulement pour cette sorte de jugement que l'on présume pouvoir formuler après que les faits ont été représentés dans leur configuration purement objective, mais pour la représentation ou intuition même de ce qu'on appelle les faits. L'historien qui ne prend parti ni pour l'une ni pour l'autre des deux tendances spéculatives, n'est qu'un sceptique qui ne croit à aucune philosophie. Et au fond le sceptique lui-même croit à une philosophie ; la sienne, et prend ainsi parti à sa façon, car le scepticisme est une philosophie, et ses adeptes jugent des autres philosophies. Or nous l'avons dit, juger des doctrines philosophiques est philosopher.

Les faits de l'histoire de la philosophie sont les anneaux d'une chaîne qui ne peut être brisée, et dans son ensemble est toujours, aux yeux du philosophe qui la reconstruit, ou plutôt toute une pensée qui s'articule en elle-même et se manifeste, se réalise, devient une réalité en soi, au cours du processus concret de ses articulations. Évoquez en effet les faits qui forment le passé de la philosophie : ils ne peuvent être que l'acte de *votre* philosophie, qui n'est pas dans le passé ni dans un présent susceptible de devenir un passé, puisqu'il est la vie et la réalité même de votre pensée centre de rayonnement de tout temps, qu'il soit passé ou futur. L'histoire, l'histoire qui est précisément dans le temps, n'est donc concrète que dans l'acte qui la conçoit comme éternelle.

15. *Le problème des histoires distinctes.* — Et maintenant, existe-t-il une histoire en dehors de celle de la philosophie ? S'il n'en était pas d'autre, il est évident que la doctrine